Entre les rues Bienville et Conti-

INSTITUTIONS.

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat

Coin St Philippe et Priour.

ES cours de Français et d'Anglais con

Fant & largume or papier, en cire sent ener-aux élèves sans prix extra-Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu 17 cct—

198 RUE ESPLANADE.

MADAME C. ANTONIA,

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewer

H. F. STURCKEN

80, 89, 84 ot 86 BUR MARAIS, Entre Conti et St.-Louis,

PELICAN STEAM BREWERY

EUGENE ERATH,

988....RUE VILLERE.....921

Compagnie d'Assurance Mutuell des Marchands de la

Nile-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL. Vingt-huitième état annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de

 née précédente —
 \$261.970 34

 Risques de sen
 \$261.970 34

 Risques mritines
 \$7.993 35

 Risques de rivières
 18,567 62

nes nettes, 31 mai 1982......\$231,988 6

res de la cempagnie.
PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, se d'Orisans, ville de la Nile-Orisans

ridende de VINGT-CINQ POUR CENT.

les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1982, payable le troi-sièmé LUNDI du mois de juillet.

EDWARD TOBY, CHAS. LAFFITTE,

and LONDON

SIROP RAIFORT IODE

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES

GRIMAULT & C'

P. MASPERO,

DIRECTEURS.

JNO. B. LATELANDE,

J. J. PERNANDEZ.

DA. CHAFFRAIX,

and GLOBE.

\$111.036 1 \$120,947 5

Entre Seplanade et Chemin 11 jar - 92, land Mars

FEUILLETON.

JEANNE DE SAUVIERES.

HISTOIRE VENDEENNE.

-PAR-

KER-MARY.

B'étant assemblés près de la villé, au châtean de la Mariounière, propriété de Kerashiec, la petite troupe des volontaires, dite compagnie nantaise, se mit su marche vers le Bocage.

Ocoupé par un mouvement inaurrectionuel opéré sur la rive droite de la Loire, dans la nuit du 3 au 4, le général Dermoncourt, qui commandait à Nantes, n'avant on leur harrer le pas age.

moncourt, qui commandait à Nantes, n'avait pu leur barrer le pas-age.
On partait plein d'ardeur: que de décoptions devaient éprouver les légitimistes durant cette campagne de quelques
jours! Au lien d'une armée que l'on espérait avoir ce furent seulement quelques
centaines d'hommes qui répondirent à
l'appei de la donhesse. Ceponnation ne
pordait pas courage.
Le 4, on était parvenu à se réunir à la
petite bande commandée par Hyacinthe
de la Roberie. On errait entre PontJames et Legé, chreshant à éviter l'enmen, parce qu'un n'était pas encore en

sendre.
Cofat un combat minuscule, mais terrible; de part et d'autre on se battait avec un incroyable acharnement.
Les bleus, embusqué dans le village, étaient à l'abri des balles, et visaient

débris.

—Par cci e'écrie une voix!

Et nn jenne homme au corpe frèle, av visage mâle, au regard décidé, s'élance au les poutres disjointes.

Un grand viellard le snit.

—Passeras-tu bien!

eang.

—Oui; ca me gêne pour viser. Tiens, garde mon fasil un instant.

Henry prit un mouchoir de poche et l'attacha autour de sa tête en forme de

Charles de Méran venait de les rejoin

Charles de moissa.

—Tu es blessé f dit-il.

—Non: cen est qu'une égratignure. Du reste, voilà le mai réparé! Comme ça, e'est parfait.

Pais, reprenant son fusil :

—Allons, maintenant, dit-il, er avant!.....

taille, un peu en atrière, à quelque du tance de là. Les Vendéens, sur les pa de leur général, se jettent à as rencon

tanie, un peu en arriere, à quelque distance de là. Les Vendéens, sur les pas de leur général, se jettent à an rencontre.

Alors c'ost une lutte eauglante de quelques heares. S'égaillant dans toutes les directiors, rampant derrière les haites, se disseimulant dans les anfractuesités du terrain, quelques-uns des soldate de Charette combattent en trailleurs et cherchent à approcher tirailleurs et cherchent à approcher des bleus, en restant à couvert autant que poesible; d'autres attaquent en coloune, de front, et sont déciminés par une ardente fusillade.

Un nuage de poudre couvre la plaine, jonnésede cadavres et de mourants.

Endu les blauce restent mattres du champ de batallie. L'ennemi s'éloigne; le feu diminue d'intensité.

Profitant de cet instant de répit, Charette fait distribuer du pain à sec abouans te'scoupe de secourir les blessés. Mais le combat n'est point terminé. Tout à coup apparaissent de nouveaux bataillous. Ils ont tourné les positions des leaurgés et cherchent à les prendre de flanc. Les Vendéens vont être cernés. Que faire l' On ne pent songer à résister. Il taut bien se décider à la retraite. Dans la soirée, on était au Claudi et Charette lionneait ses troupea.

Tel fut l'un des priacipaux combat de cette courte et infructueres tentative. Ainsi avortait cette insurrection sur laquelle les légitimistes avaient fondé tant d'espérances.

Comme le jour baissait, deux homnes étaient sessi au milieu des broussailles, près d'une chanmiere abandonnée.

Le plus jeune des écur, aans doute plus fatigud que son compagon, s'était à demi renversé sur des fagots de genétait à demi ren

saug. De sa poitrine ruisseiant aur as chemise us minos filet rouge.
L'antre était un visillard grand et maigre, à la tournure accétique. Ses joues
crauses avsient la blancheur mate de la
cire. Bes yeux, enfoncés profondément
dans leurs orbites, portaéent les empreintes de la lacestude et de Pabattoment. Agenouillé près du blessé, il cherchait à étancher le sang qui conlait de la
mitrine de son companno.

hommes, pour me pro-tus. C'était un calme de mort succédant à la

sillade.
Le blemé venait de s'éveiller.
| Oh semmes-nous | dit-il.
-- Près du Claudi.
-- Nous sommes battus |

— C'est cela; merci. Henry se trouvait presque assis. Il s'accorda sur l'herbe et traça d'un priture tremblée, les lignes suivantes:

" Ma Jeanne bien-aimée,
" Je vals mountr pour le Roi; consolez
" Je vals mountr pour le Roi; consolez
vous ma dernière pensée. Vous me
pleuterez, Jeanne, je le rals; mais
vous ne devez pas me plaindre; ma
ma mort est douce.... Mon âme s'en-

-Oh! monsieur! Si monsieur savait

Pegard.
L'orage-s'était accumulé dans le cle!
L'orage-s'était levé; de larg-s gouttes
d'eau tombaient sur les feuil es des ar-bres. Les rafales de la tempête naissan.

nait.

Je vais voir, dit la jeune femme.
Et elle aliait ouvrir la porte du salon,
quand Joseph parat.
See traits se contractaient violemment
sous l'effort qu'il faisait pour paratire
calme.

calme.

—Que madame ne s'inquiete pas, dit-il, sans attendre les questions. Monsieur le comte est seniement blessé. Les deux femmes le regardaient, l'œil iixe, sans répondre.

—Monsieur le comte, continua-t-il m'a chargé de remettre ceoi à madame la comtesse. Et il remit à Mme de Kervil un billet que celle-ci déplis fiévreusement. Ca billet était sinet conqu:

Ca hilled disk since conqu:

"Pardon, ma mère, pour la peine que
je vous cause. Pardon à vous, la meilleure et la plus sainte des mèrea. Il
plait à Dieu de m'appeler à lu!; je me
courbe respectivemement sous sa volonté. Il lui plait d'imposer encore
cette courone d'épines à vos chevens;
b'ancs. Il vous donners la ferce de la
porter. Vous m'avez enseigné la foi,
ma mère. Auesi, j'ai confiance. Un
jour, il nous réunira. Bénissez-moi et
priez pour votre fils, qui vous aime et
qui menrs pour une belle cause.

"HENRY."

Jeanne épiait anxiousment les impressions sur le visage de sa tante. Pauvre Jeanne! Il lui fut bientôt impossible de douter de la ré-lité. Quand Mme de Kervil eut achevé de lire, elle se leva. Jeanne pleurait et mordait son mouchoir pour étoufier see sang ots.

La comtesse relava la tête... Elle vit les larmes de sa nièce et, l'attirant vers elle, l'eutourant de see bras: "Ma pauvre enfant" dit-eile.—Mme de Kervil avait compris. L'amour s'était révélé par la douleur.

avait comprie. L'amour s'était révélé par la douleur.

Joseph se tenait debout, immobile.

Où est-il f domanda la combesse.
Le vieillard désigna du doigt l'étage inférieur.

—Conduisez-nous.
Il baissa la tête, et, suivi des deux femmes, quitta le salon.
Un instant après, ils s'agenouillaient tons les trois devant le lit funèbre, où reposait le jeune royaliste. Il était recouvert du mantéau à cocarde blanche Son visage avait l'aspect calme et recousilli de la prière. Une lougue balafre sillonnant son front Sa jeunesse insouciante avait revêtu la beanté, en queique sorte, sérieuse et réfléchie de la mort.

mort.

Un silence profond régnait dans la chambre.

Quand les deux femmes se levèrent,
Joseph e'approcha de la baronne et, lui présentant un petit carré de papier plié

cotte lettre.

La nuit se rassa en prières.

Le londemsin, les funérailles d'Henry de Kervil étaient célébrées à la cathédrale, au milieu de l'affluence respectueuse et sympathique du parti légitimiste tout entier.

A partir de cette legubre soirée du 7 juin, Muse de Kervil se renferma dans se douleur. Il est des blessures de l'âme oui ne se clestrisant pas. sa douleur. I sat des Diesures de l'ame qui ne se cleatrisent pas. Quant à Mme de Sauvières, après avoir vainement cherché à consoler la pasure mère, elle regagna ce vienz château des Boches ch. l'attendaient tant de souve-

you somprenns.

Mme de Kervil vint retrouver Jeanse de Sauvières. Et toutes deux confondirent leur peine dans son seuvenir, comme Henry avait confondu leur souvenir dans se dernière pennée.

lement les fêtes de Noël et du jour de l'As.

Magnein de Théa et de Cufés.—La v gue natiend pas les années: témoin le maga que vient d'oviri M. Isticre Datz ger aux N 3 et 5 de la rue du Camp, et avoi lequel déjà. I plus anelens, les mieux connus en ville, doive compièr. M. Danziger ne astroint pas au com marce des tètes et des cafés; d'était be ni a s

Maisen H. Bemeiens—Qui ne courait,
parmi nous la sistem H. Damiene, la plus populaire pour ate, de la Nouvelle Orlèans, et à la
venula de longues années, le rendes vous forcé
des grands parents et des petits enfants i
M. H. Damiens vient d'ouveir as grande exposition de jouest d'enfant et d'auticle de fantaleie
qui attire chez lui, topa les ans, à pareille époque, une olientéle sussi nombrause que choise.

Elea d'intéressant comme as collection de milets en biscult, en terre cuite, comes
ses garnitones de tollettes, ses garnitures de
la lui de la la la la la Nouvelle Orléans de collection
pareille à la sienne, de jouets, de vélocipédes, de
voitures de poupées, de beltes de luxe soit pour
gant sou mouchoirs.

Nous n'en finirions pas, s'il nous fallait énumérei se multitude d'étrennes et d'objets de fantalsis, charmante neuveauté qui va réjouir les pius
dél cats. On trouve ches M. Daniess un
timent de bombons fins consideration de la codence de fruits consideration de l'aris.

vainement chorché à consoler la pauvre mère, elle regagna ce vieux château des Roches où l'attendaient tant de souvenirs.

Les grandes souffrances morales aspidant d'abord à la solitude. Mais un jour l'intit d'abord à la solitude d'un gene tont à l'intit d'abord à la solitude. Mais un jour l'intit de la contraite de l'intit au l'intit d'abord à la solitude de l'intit au l'intit de l'intit d'abord à la solitude de l'intit au l'intit au l'intit d'abord à la solitude de l'intit au l'intit d'abord à l'intit d'a

Hombous fine, fruits cristallises, etc.

Nous appelous l'attention du lecteur aimant les bonnes choses sur l'annence que publis M.

Tourné No 19 rue Royale. On trouve cher lai d'accellents fruits critallaise, des bonnes de la d'accellents fruits critallaise, des bonnes de la d'accellents fruits critallaise, des bonnes d'accellents fruits critallaise, des bonnes de l'accellents fruits critallaise, etc.

MEUBLES,

vieux ou antiques, on de bronses, peuvant, aire avec le plus grand avantage, en de Lyou, ote, le tout venant és débarques.

ljeu à la maison de Banque, 106 rue du Canal, le MARDI, 9 janvier prochain, de 10 heurse du matin à 2 de l'après midi.

Kragsio Nor, 532 Haivouren pour Breme 17
22 disk haddendori &co
involtation, a & A. Caystiolo,
Marti Codolic kep 386 Mañaust peur
172 disk particulation pour le E avre
involtation, a & A. Caystiolo,
Marti Codolic kep 386 Mañaust peur
172 disk particulation pour Encolone
30 de disk S A Caulich
Dean Jubrovacki aut. 699 Cattacich pour Ge
nors 90 de disk A K Miller Aco
10 dutile Esp. 383 Almas pour Barcelone 7 rue
10 dutile Esp. 383 Almas pour Barcelone 8 rue
11 de disk particulation pour Barcelone 8 rue
12 de disk, Ferstall Knes a Clayton
13 de disk, Ferstall Knes a Clayton
14 de disk, A E filler &co
15 de disk, A K filler &co
16 de disk, A K filler &co
17 de disk, A E filler &co
18 de disk, A K filler &co
18 de disk, A filler &co
19 de de Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Partant pour la N u rello. Oricane.

camship Bretwalds, ----,

DUBLIN in Whickham, Scott.

BREME.
Ravire Constantia. Kuhiken...
ANVERS
Navire John Murphy, Cosman,
Navire Nettle Murphy.....
VALENCIA.
Barque Cedar Croft, Winoheste

To the side of the

SULINA. Steamship Leverrier, Thompson, ... parti 18

..parti 17 no

Le Consul Général de France, VICOMTE PAUL D'ABSAC. La Mile-Orléans, le 1er décembre 1882



Ague Cure

sele un fonique purement végétal amer et puis sant et qui est garanti comme un remêde prompet cortain pour la fâver chanade, les frest sens, flèvre intermittente, flèvre principale et cortain pour la fâver chanade, les frest sens, flèvre intermittente, flèvre principale et des et les proteins de la principale et des ettrémités, sont seolement les avant-coureurs de appublines plus sévères qui se terminent dans un parcysme de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une shoulants transpiration.

Intérmités, sont seolement les avant-coureurs de appublines plus sévères qui se terminent dans un parcysme de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une shoulants transpiration.

Intérmités autrepronant que la quinine, l'arcolle de d'autres poisons muérant forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, s'excluquers, amore ke runquers. Les préparations faite expec ces poisons minérant, bieq qu'elles soient agréables au gout et qu'alles puissent faire cesser le frisson, ne guéradement de le critique de des puissent faire cesser le frisson, ne guéradement de consiste à laiser le cut de qu'untains, les corellice, les maiur de tête, le vertige et d'autres désordres plus formidables que le mai qu'ils devaient aufeir. L'Alvar Aute Cura entire radicalement du système et geòrit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas qu'ils devant l'attaque.

Pour les Malaures de Foix l'Ayer Ague Cura pur une action directe au le fois et l'apparatif hillaire, chasse les poisons qui produissent ces mainadies et atimins le système ausai libre qu'avant l'attaque.

Pour les Malaures de Foix l'Ayer Ague Cura pur une action directe au le fois et l'apparatif hillaire, chasse les poisons qui produissent ces mainadies et atimins le système ausai libre qu'avant l'attaque.

Dr J. C. AYER & Co.,

Chimietee analytiques et pratiques,

LOWELL, MASS.

PRENEZ AVIS.

GRANDE CHANCE

LE GRAND TIRAGE

Bureau de la Compagnie du chemin e fer Mississippi, Terre-aux-Benfs CLASSE A.

DE LA COMPAGNIE DE LA

T. R. ROACH, Caissier Basque Nationale Matuelle. - Nou-velle-Oriéans, 9 décembre 1882.-L'élection au-

elle des Directeurs pour l'année à sulvre, sura

CONSULAT DE FRANCE

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

JOSEPH MITCHEL

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

DE LA LOUISIANE, Gén Jubal A, Early

DE LA VIRGINIE.

\$75,000

Au bureau de la compagnie.

100,000 billets à \$5 chacul LISTE DES LOTS:

PRIX B'APPROXIMATION

1,967 Lots se mentant h...... \$265.500 CERTIFICAT

It Emy

Billet entier. \$5; Fractions---Cinquièmes en proportion.

M. A. DAUPHIN, Mouvelle-Orléans, Line.

Tous les lots payés en plein

MENSUEL

De la Lotefie à \$5.

LOTERIE

A NOUVELLE-ORLEANS

Mard!, 9 Janvier 1883.

Gén. G. T. Beauregard

GROS LOT

\$265,500!

Voyez le Plan.

7.950

EDWARD TORY,

M. W. SMITH,

TOUS LES LOTS

PAYÉS EN PLEIN SUB PRÉSENTATION. TOUTE LETTER SANS REPORCE

SIGNIFIE UN REFUS. Process # A. DAUPHIR,

BASILE BARES, Wo 84 - - Rue Royale - - No 84 Grand arrivage de Fentre de toute

épaisseur Et articles pour la réparation des N'attendes pas, si vous aves un vieux Plan ches vous muis envoyes le à BASILE, qui e fers un plano neuf à us prix très rassonable à coords et réparations pleinement garantis. J'offre le plus haut pris du marché aux pes sonnes de la ville et de la casageme qui dévis et rajent disposer de leurs Planos. 17sept-

grandes nouveauiés A. Brousseau's Son

L's derniers genres et les biu

Le plus grand stock an flud.

COMPAGNIE D'ASSURANCI DU SUD DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

outhorn Insurance Company of New Orleans.) Bureau, 31 rue du Camp, CAPITAL - - - - \$300,000 EKNEST MILTENBERGER...........Présiden H. GALLY.......Vice-Présiden

SCOTT MCGEHEE DIRECTEUR :

Ompagnie d'Assurances u Croissant, (CRESCRIT INSURINCE) 67 et 69, rue du Camp

CAPITAL EN ARGENT...\$600.000 A payé pour despertes plus de NEUF MIL-LIONS de plastres depuis 1549. A une récanion du Conseil de Direction, ter e 12me jour de juin 1882, il a été résolu de d clarer, en plus du dividende intérêt de Dix pos

CHAS H. DOUSEN
OHAS E. MITTER
Samuel H. Kennedy
Faul E. Mortimer,
Victor Mayer,
W. B. Copper,
George W. Sentell,
Alf. Moulton.
Charles Newman,
U Marinoni,
Lucien Delefy,
Charles H. Lucien
Reuben G. Bush,
J. J. Relas,
J. J. Relas,
Louis Prados,
Harry L. Flash,
A. H. Silward,
Harry L. Flash,
M. D. Wallson,
M. D. Wallson,
M. D. Wallson,
M. D. Wallson,
M. Gillia,
W. A. Phelps.
M. Gillia,
W. M. R. Lyman,
Weir mee agents dams in Lewislame,
I Taxan, i. Efficiesleppi et 'A-rkanam

Texas, le Mississippi et l'Arkansa THE MERCHANTS' MUTUAL Compagnies d'Assurances INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS, LIVERPOOL 104..... Cama) etreet..

28th ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of these J. F. SCHRODER, président, NEWTON BUCKNER, PERRY NUGER: PETER ANDERSON.

| Real catate | Real Principle | Real Catate | Real Catate

\$705,187 The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary. G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA.
Parish of Orleans, City of New Orleans, 5
Sworn to and subscribed before me the 12t
day of June, 1882.
JAMES FAHEY, Rotary Public.

At a meeting of the Board of Directors held or the 12th day of June, 1882, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ton Per Cent already paid to the stockholder, a fur 'I' dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on Origina et su bureau de la COMPAGNUE DE the net carned participating premiums for ti pear ending May 31, 1882, be paid on the thi Monday of July next.

JNO.B. LAILANDE J. J. PERNANDEE, PAUL FOURCHY, D. A. CHAFFRAIX.

All the second s

Etat Annuei de la Compagnie d'Assurances de la Mile-Orléans.

Pour l'année expirant décembre 1881. Plus, primes sequi-ses de l'année der nière 8494.922 08

Fee ...\$119,457 92 Marine 23,048 15 Rivière 31,169 95 \$183,675 92

25,000 00

7,500 00 5,000 00 45,925 83

Propriétée foncieres à la Nile-Or-léans.

Billets de l'ére hypothèque.

Billets sur nantasement.

Prêts sur ésmande.

Billets à ordre en reglement de primed as Waterworks de la Mile-Oriéans.

Bons du New-Orieans City Railroad Bons de la Leves Steam Cettos. Washington d'Artillerie
Actions du City Railresel.
Actions de la State National Bank.
Actions de la Valette Dry Book
Company
ctions de l'Imperters' bonded
Awarshouse.
Actions da New Louisdana Jockay
Club.
Compte en custama-

1,761 03 5 000 00

\$774,712 28

JAS, FARRY North

PATJO, on eriousbles. E sonsaigné se chargera de payer toutes le Lance arriérées ou courantes, soit de ville e d'Etat, à un escompte très avantagear pour lutérossée. Il réglera également toutes les lious ces d'Etat à un escompte libéral 70HN T. DUFOUR.

No Chartes

HELIXIR DIGESTIF DEPENSITE de GRIMAULT et Co-Perrentes à Paris La Popsine possède la propriété de remplacer dans l'estomac le sun gra-trique qui lui manque pour opèrer la digrestion des aliments Emplayées sur forme d'un Elixir agrabale su goût, elle mae.

Il combat les vomissements des femmes enceintes et fortifie les vieillard et les convalescents, en facilitant digestion et la nutrition.

MALADIES DE POITRINE SIROP CEPPOPHOSPEITE de CHAUX Dépôt, S, rue Vivienne, à Paris et sant toutes les Peassannes,

Vin-Outnouina Perrugineux AU MALAGA de SREMABLE à C'e phermetiens à Paris Ge vin contient le guinquima qui est le plus puissant tonique de la matière médicale, et le résephants de ter, le régenéraieur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploi avec succès coutre les Péles couleurs, l'Anémi-l'Irrégularité de la menatreation, le Monque d'appétit et les Douleurs d'estomac surqueiles les Sammes sont souvent sujeties.

Paris S. rue Vivienne

Paris, 8, rue Vivienne



STOCKE ALCY , Pleasured E. For der Handen Standardeller / Stockel, Bree, Spid S.